

Gerald Hodge, *The Geography of Aging, Preparing Communities for the Surge in Seniors*, McGill-Queen's University Press, Montreal and Kingston, 2008 / Norah Keating, *Rural Ageing, a Good Place to Grow Old?*, The Policy Press, Bristol, 2008

Éric Forgues

Volume 20, Number 2, December 2012

Les conceptions du rétablissement en santé mentale : recherches identitaires, interdépendances et changements sociaux
Recovery Concepts and Models in Mental Health: Quests for Identity, Interdependences, and Social Changes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1086725ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1086725ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Réseau International sur le Processus de Production du Handicap

ISSN

1499-5549 (print)

2562-6574 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Forgues, É. (2012). Review of [Gerald Hodge, *The Geography of Aging, Preparing Communities for the Surge in Seniors*, McGill-Queen's University Press, Montreal and Kingston, 2008 / Norah Keating, *Rural Ageing, a Good Place to Grow Old?*, The Policy Press, Bristol, 2008]. *Développement Humain, Handicap et Changement Social / Human Development, Disability, and Social Change*, 20(2), 137–139. <https://doi.org/10.7202/1086725ar>

Tous droits réservés © Réseau International sur le Processus de Production du Handicap, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>



érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

The Geography of Aging, Preparing Communities for the Surge in Seniors

GERALD HODGE
McGill-Queen's University Press, Montreal and Kingston, 2008.

Rural Ageing, a Good Place to Grow Old?

NORAH KEATING
The Policy Press, Bristol, 2008.

Recension par Éric Forgues

Recension de livres • Book Reviews

Le vieillissement fait l'objet de travaux de recherche de plus en plus nombreux, et ce, dans plusieurs disciplines. L'angle sous lequel ces deux ouvrages considèrent le vieillissement est celui de la géographie, de l'espace et du territoire; l'ouvrage de Keating focalisant son attention sur les régions rurales. Les deux ouvrages partagent une perspective écologique qui situe les individus dans leurs contextes environnemental et social.

L'ouvrage de Gerald Hodge présente plusieurs qualités. D'abord, son orientation pédagogique, le souci d'expliquer la perspective qu'offre la géographie dans l'analyse du vieillissement de la population, intéressera l'étudiant ou le néophyte en géographie; cela sans désintéresser le chercheur averti dans le domaine. Une autre grande qualité est sans contredit l'actualité de cet ouvrage qui porte sur le vieillissement de la population à l'heure où l'arrivée de la première cohorte d'aînés issus du baby-boom est à nos portes.

S'inspirant du programme de planification sociale de la ville de Vancouver « Ready or not », Gerald Hodge invite l'ensemble des communautés à planifier leurs activités en fonction de l'accroissement prévu de la population des aînés. L'ouvrage de l'auteur offre des pistes qui seront utiles pour les intervenants et les cher-

cheurs qui souhaitent aménager des communautés qui répondent aux besoins des aînés.

L'approche théorique écologique qu'adopte l'auteur permet d'analyser l'interaction entre l'environnement et les aînés. Ce modèle dynamique permet de saisir la pression qu'exerce l'environnement (et les ressources qu'il offre) sur les aînés, et la façon dont ces derniers répondent ou s'adaptent à cette pression. L'autre angle théorique, qui sous-tend toute l'analyse de l'auteur, est la dimension spatiale. Cette perspective montre que le vieillissement de la population varie selon les régions. Il sera plus prononcé dans l'est et au sud du pays, par exemple. En outre, les aînés sont mobiles : des mouvements migratoires s'observent entre les régions urbaines et rurales et entre les provinces. À l'échelle individuelle, la dimension spatiale est importante compte tenu de la mobilité, souvent réduite, des aînés. L'analyse de la localisation des services par rapport à la concentration des aînés prend ici tout son sens. La disponibilité et l'accessibilité des services sont deux dimensions importantes à considérer. La différence entre les milieux ruraux et urbains devient alors évidente : les milieux ruraux étant caractérisés par des services moins nombreux et moins accessibles. L'autre angle d'analyse de l'auteur est de considérer les facteurs sociaux qui déterminent la forme que prend le vieillissement : les différences

économiques, la santé, le genre, la diversité ethnique (plus forte dans les centres urbains), l'âge et les valeurs des nouveaux aînés. Par exemple, l'auteur prend soin de noter que les aînés issus du baby-boom, qui auront 65 ans en 2011, arrivent avec des valeurs différentes sur le plan de la sexualité, du statut/rôle de la femme et des minorités, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC), les habitudes de vie, etc. L'auteur observe notamment que la dé/recomposition de la famille fait en sorte que la famille risque d'offrir une aide plus faible aux aînés.

Fort d'une analyse de la situation des aînés dans les communautés, celles-ci peuvent ainsi planifier leurs services pour favoriser leur autonomie. Pour l'auteur, trois composantes favorisent principalement l'autonomie : le logement, le transport, le soutien (formel et informel) communautaire. L'auteur termine en présentant des pistes de réflexion à emprunter pour aider les communautés à mieux répondre aux besoins des aînés. La planification doit être holistique, intégrée, fondée sur un savoir expert et participative. Autrement dit, la planification doit prendre en compte l'ensemble des facteurs qui contribuent à l'autonomie des aînés. Elle doit intégrer l'ensemble des acteurs (privés, publics et communautaires) qui peuvent contribuer à mettre en œuvre un plan d'action. Elle doit s'appuyer sur une bonne connaissance de la situation des aînés dans la communauté. Elle doit enfin reposer sur la participation des aînés qui vont non seulement participer à la conception du plan, mais à sa mise en œuvre. L'auteur mentionne d'ailleurs qu'une étude avait révélé que les aînés ne sentent pas qu'ils peuvent influencer les décisions politiques. L'ouvrage termine en offrant une marche à suivre et une série de facteurs à considérer, pour élaborer un plan communautaire pour les aînés : analyser la situation des aînés, élaborer le plan, le mettre en œuvre et évaluer son efficacité. L'auteur souligne l'importance de la participation des aînés dans ce processus et précise des moyens à mettre en œuvre pour favoriser cette participation. L'objectif étant de favoriser cette autonomie, il importe de la promouvoir dès la planification communautaire. Les aînés ne forment pas un segment passif de la

population, mais constituent plutôt des individus et des acteurs sociaux autonomes. D'ailleurs, ce type d'ouvrage n'aborde pas en détail l'impact politique du vieillissement de la population. La venue de la cohorte des baby-boomers risque de politiser davantage ce groupe de la population. N'oublions pas que ce sont ceux qui se sont fait entendre dans les années 1960, alors qu'ils étaient étudiants ou ouvriers. La prise en charge, par les aînés, de leurs besoins fera sûrement l'objet d'un engagement politique accru pour se faire entendre. Une autre question que n'aborde pas cet ouvrage, et il aurait été intéressant de le faire, est de savoir comment peuvent se réconcilier des besoins qui sont parfois contradictoires dans une même communauté : les besoins des jeunes familles, par exemple, et des aînés. La difficulté de répondre à tous ces besoins conduira-t-elle à la création de villes ou de régions accueillantes soit pour les jeunes familles, soit pour les aînés? Mais un ouvrage ne peut pas aborder toutes les questions. Celui-ci présente une analyse suffisamment riche pour être lu par tous ceux qui sont intéressés par le vieillissement de la population et les aînés.

Le deuxième ouvrage présente une douzaine de contributions sur le vieillissement en milieu rural. Adoptant une perspective écologique qui se veut critique, ces contributions permettent de déterminer si les milieux ruraux offrent un bon environnement pour les personnes âgées. Le premier chapitre de Keating et Phillips s'attarde à présenter la perspective théorique qui se distingue de l'ouvrage de Hodge en cherchant moins à analyser l'environnement des personnes âgées de façon à l'aménager en fonction de leurs besoins, qu'à analyser les capacités des personnes âgées de transformer leur environnement en fonction de leurs besoins. Cette perspective a ceci d'intéressant qu'elle nous sort d'une certaine perspective « aménagementiste » qui tend à réduire les « populations cibles » à une certaine passivité. Toujours dans cette perspective qui présente les personnes âgées comme des acteurs, le chapitre suivant de Daly et Grant présente la perspective théorique des parcours de vie (*life-course*) en faisant une analyse des tendances en recherche qui adoptent cette perspective



théorique. Les auteurs montrent la convergence de cette perspective avec celle de l'écologie humaine critique présentée au premier chapitre, tout en mettant l'accent sur la dimension temporelle. Ils concluent que les travaux sur les parcours de vie n'ont pas permis de rapprocher les approches quantitatives et qualitatives, sociologiques et psychologiques, et celles mettant l'accent sur les structures ou les acteurs.

Suivant ces contributions plutôt théoriques, les autres chapitres présentent plusieurs analyses empiriques de cas du Canada et du pays de Galles. Chapman et Peace montrent que « bien vieillir » en milieu rural dépend de la capacité des acteurs à faire du sens avec les changements qu'ils vivent (chap. 3). Cette capacité elle-même renvoie à des éléments environnementaux, spatiaux et sociaux. Sims-Gould et Martin-Matthews montrent qu'un bon endroit pour vieillir est un endroit qui permet de vieillir à domicile (chap. 5). Mais cette possibilité dépend des services de soutien formels ou informels qui sont disponibles à ces endroits. Or, Wenger et Keating vont montrer que les milieux ruraux ne sont pas toujours fidèles à l'image qu'on projette généralement d'un milieu offrant un soutien social aux personnes vulnérables (chap. 4). Fast et Jong Gierveld montrent tout de même que le bénévolat est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain au Canada et que le sentiment d'appartenance y est également plus élevé (chap. 7).

Cela est intéressant à noter d'autant que, comme le montrent Rozanova, Dosman et Jong Gierveld, l'engagement social est associé à une meilleure santé et un mieux-être chez les personnes âgées (chap. 8). Elles montrent que des facteurs, tels que la concentration territoriale, la taille de la communauté, l'éducation des résidents et la proportion des personnes âgées jouent un rôle déterminant sur l'engagement. Par ailleurs, un chapitre aborde la mobilité des aînés, c'est-à-dire leur capacité de se déplacer pour avoir accès à différentes ressources, laquelle joue un rôle important dans leur mieux-être et leur autonomie. Les auteurs montrent que l'accès à une voiture ou à des liens sociaux donnant accès à des moyens de

transport est déterminé par la détention d'un permis de conduite valide (de moins en moins assuré en vieillissant), les liens sociaux des aînés et les moyens de transport dans la communauté. Le chapitre de Scharf et Bartlam montre l'effet de l'exclusion sur le mieux-être des aînés en distinguant plusieurs types d'exclusion : exclusion des ressources matérielles, des liens sociaux, des services et de la communauté (chap. 10). Le rôle de la mobilité est ici aussi mentionné comme source potentielle d'exclusion lorsque la mobilité se trouve limitée. En adoptant une perspective globale, Eales, Keefe et Keating distinguent les ressources naturelles (environnementales), physiques et sociales qui sont requises pour développer des communautés sensibles aux besoins des personnes âgées (chap. 11). En présentant une série de dimensions à considérer, ce type d'analyse peut offrir des pistes de réflexion et d'action pertinentes pour les intervenants et les décideurs.

En somme, ces ouvrages permettent de jeter un éclairage nuancé et contrasté du vieillissement en montrant que les enjeux sont complexes (spatiaux, sociaux, politiques et économiques) et que les personnes âgées contribuent à façonner, parfois difficilement, leur environnement afin de rendre ces communautés viables pour eux. Malgré cette complexité, ces ouvrages présentent des pistes d'analyse qui peuvent être d'une grande utilité pour les acteurs qui souhaitent développer des communautés sensibles aux besoins des aînés. Ils invitent les acteurs à prendre en compte la dimension spatiale du vieillissement et l'environnement physique et social des aînés lors de l'élaboration des politiques sociales et d'aménagement du territoire.

Éric Forgues

Directeur adjoint et chercheur
Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Université de Moncton, Canada